

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 20 (1918-1919)

Heft: 4

Artikel: Besoldungsbewegung der Mittellehrer = Campagne en faveur du traitement des maîtres aux écoles moyennes

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243346>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Besoldungsbewegung der Mittellehrer.

Der K. V. des B. M. V. richtet an alle Kommissionen der Sekundarschulen, Gymnasien und Progymnasien des Kantons Bern eine Eingabe, in der er die Behörden ersucht, für eine zeitgemässe Erhöhung der Besoldungen besorgt zu sein. Als untere Grenze der Besoldungshöhe (kleine ländliche Schulen) wird gemäss Beschluss der Delegiertenversammlung des Schweizerischen Lehrervereins beantragt: Fr. 4500 plus $5 \times \text{Fr. 200}$ nach je zwei Jahren; Maximum Fr. 5500. Ausdrücklich wird gesagt, dass dieser Ansatz nur für rein ländliche Verhältnisse gilt und dass die Besoldungen in industriellen Orten entsprechend höher sein müssen. Von einer Klassifikation der Schulen sieht die Eingabe ab, da eine solche der Besoldungsbewegung erfahrungsgemäss eher schadet als nützt.

Zur Besoldungsbewegung der Lehrer im Kanton Bern.

In der Sitzung des Grossen Rates des Kantons Bern vom 8. Juli wurde in erster Lesung ein Gesetzesentwurf betreffend Ausrichtung von Teuerungszulagen an die bernische Lehrerschaft beraten. Die darin enthaltenen Ansätze für die auszurichtenden Teuerungszulagen kann ich als bekannt voraussetzen. Sie würden als ein Minimum dessen, was die Lehrerschaft unbedingt verlangen muss, annehmbar sein, wenn der Entwurf nicht die Bestimmung enthalten würde, dass alle Besoldungserhöhungen und Alterszulagen, die seit dem 1. Januar 1916 beschlossen wurden, in Anrechnung gebracht werden sollen. Dadurch wird für viele Lehrer die Erhöhung auf eine klägliche Summe reduziert. Mit Recht sagten zwei sozialistische Vertreter des Grossen Rates von dieser Bestimmung, sie sei zu engherzig. Dass dem so ist, mag der Leser aus nachstehender Zusammenstellung der Jahresausgaben einer siebenköpfigen Familie eines Sekundarlehrers aus der Umgebung von Bern entnehmen. Sie erstreckt sich über den Zeitraum vom 1. Juli 1917 bis 30. Juni 1918. Er wurde gewählt, weil seit dem 1. Juli 1917 eine Besoldungserhöhung von Fr. 700 wirksam wurde.

Die Zusammenstellung ist dem Haushaltsbuche entnommen und entspricht genau den tatsächlichen Verhältnissen. Nichts wurde darin schlimmer dargestellt, aber auch nichts beschönigt. Die Jahresbesoldung betrug seit 1. Juli 1917 Fr. 4700; davon gehen Fr. 25 ab als Abzug für die Kriegsstellvertretungskasse.

Campagne en faveur du traitement des maîtres aux écoles moyennes.

Le C. C. du B. M. V. adresse à toutes les commissions d'écoles secondaires, de gymnases et de progymnases du canton de Berne une requête invitant les autorités à accorder un relèvement de traitement conforme aux circonstances. Comme limite minimum de l'augmentation de traitement, pour petites écoles rurales, l'on propose aux termes de la décision de l'assemblée des délégués de la Société suisse des instituteurs: fr. 4500 plus 5 suppléments de fr. 200 tous les deux ans; maximum fr. 5500. Il est dit expressément que ces normes ne sont valables que pour les écoles exclusivement campagnardes et que les traitements dans les localités industrielles devront être proportionnellement plus élevés. La requête fait abstraction de classification d'écoles, étant donné que, d'après expérience, une telle classification porterait plutôt préjudice à l'action en faveur des traitements.

Campagne en faveur du traitement des instituteurs dans le canton de Berne.

En séance du 8 juillet, le Grand Conseil délibéra sur un projet de loi donné en première lecture, relatif aux allocations de renchérissement à accorder au corps enseignant bernois. Les normes pour allocations à verser selon ce projet sont connues. Elles pourraient être acceptées comme minimum de ce que le corps enseignant doit exiger coûte que coûte, si le projet ne renfermait une disposition d'après laquelle toutes les augmentations de traitement et allocations pour années de service accordées depuis le 1^{er} janvier 1916 entreraient en ligne de compte. De ce fait, le supplément de traitement de nombre d'instituteurs serait réduit à une somme pitoyable, et c'est avec raison que deux représentants socialistes du Grand Conseil ont qualifié cette disposition comme dépourvue de cœur. Le tableau ci-dessous, relatif aux dépenses annuelles d'une famille de sept personnes d'un maître secondaire des environs de Berne, prouvera au lecteur qu'il en est ainsi. Ces dépenses s'appliquent au laps de temps allant du 1^{er} juillet 1917 au 30 juin 1918. Nous avons choisi cette période, parce qu'une augmentation de traitement de fr. 700 est entrée en vigueur depuis le 1^{er} juillet 1917.

Le tableau est tiré du livre de ménage et répond exactement à la situation réelle; rien n'y a été aggravé ni embelli non plus. Le traitement se montait, le 1^{er} juillet 1917, à fr. 4700 dont il faut déduire fr. 25 comme retenue en faveur de la caisse de remplacement de guerre.